ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

3e CIRCONSCRIPTION : TOULOUSE-SUD —— LANTA —— CARAMAN —— REVEL

PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.

CHERS ELECTEURS, CHERES ELECTRICES,

Candidat du Parti Socialiste S.F.I.O., je me présente d'abord à vous : Né en 1909 à Montégut-Lauragais où mon père était propriétaire-exploitant et ma mère institutrice, j'ai fait mes études au Collège de Revel et à la Faculté des Lettres de Toulouse. Professeur en 1930, j'ai été nommé, après mon service militaire, en 1934, à Revel où je suis définitivement installé. Ancien combattant, fait prisonnier à Dunkerque, j'ai été appelé, en 1944, à la mairie de Revel, en l'absence de Marius Audouy, maire et conseiller général, décédé au bagne de Dachau; puis, élu en 1945 au Conseil Général, j'ai rempli, pendant quatorze ans, ces deux mandats, sans sectarisme, dans l'intérêt général de ma ville, de mon canton et du département et sans doute aussi à la satisfaction de tous, puisque j'ai été chaque fois réélu à une très forte majorité. Pourquoi cela ? Parce que je n'éprouve aucune gêne, quand je me représente, à évoquer mes « professions de foi » antérieures : **Ce que j'ai promis a été tenu.**

Par exemple, après quatorze ans de travail assidu, malgré des obstacles de tous ordres, le barrage des Cammazes est achevé, la pose des canalisations générales est en cours, l'usine d'épuration s'achève et, dans huit mois, l'eau de la Montagne Noire sera à Saint-Félix et Puylaurens, à la disposition des cent vingt communes. Pour l'achèvement du programme de distribution, c'est une question, qui n'est plus technique, mais financière et, comme pour tous les problèmes qui vous intéressent, à la ville ou à la campagne, c'est la **politique générale qui conditionne tout.**

Le Parti Socialiste S.F.I.O. — sans craindre l'impopularité — n'a pas hésité à prendre ses responsabilités dans la crise grave qui a secoué notre pays et qui a failli amener la perte du régime républicain qui nous est cher. Il se déclare prêt à les prendre de nouveau à l'avant-garde de la Cinquième République.

Allant à l'idéal, mais comprenant le réel, suivant le conseil de Jean Jaurès, nous vous promettons de faire tout ce qui est possible pour que chacun des Français ait les moyens de travailler et de vivre honnêtement de son travail, pour qu'aucune catégorie sociale ne soit brimée au profit d'une autre qui deviendrait privilégiée. En effet, **tout ce qui est injuste nous déplaît :** Nous voulons que tous les enfants accèdent, quelle que soit la condition de leurs parents, à l'instruction et à la culture; nous voulons que tous les conscrits aient les mêmes devoirs, nous voulons que l'impôt soit équitablement réparti, qu'il soit clair et simple; nous pensons aussi que les droits des Anciens Combattants, des Déportés, Veuves de Guerre et toutes victimes de la guerre sont imprescriptibles et nous nous engageons à les défendre, à commencer par la modeste et symbolique retraite du combattant.

Tout ce qui est humain et généreux est nôtre : j'ai éprouvé, oui, une grande satisfaction à voir notre Président du Conseil créer effectivement cette communauté franco-africaine, qui ne doit être hostile à aucun bloc de nations et qui est une invitation à tous les peuples de la terre à construire un

monde fraternel où il n'y aura plus de guerre. Un grand pas a donc été fait. Bientôt une solution pacifique, inspirée du même esprit, interviendra en Algérie.

Cette politique de paix peut, **seule,** permettre les réalisations indispensables au bonheur de tous : construire des écoles, des hôpitaux modernes, des maisons de repos et de retraite où les vieux ménages finiraient leurs jours ensemble, favoriser la construction d'immeubles d'habitation, améliorer l'habitat rural, aider, par des prêts à long terme, les agriculteurs à moderniser leurs moyens de culture, assurer le plein emploi des masses ouvrières par de grands travaux et, par le transfert d'usines dans notre région, assurer une activité économique et commerciale valable, utiliser l'énergie atomique seulement à des fins pacifiques.

Mesdames et Messieurs, chers concitoyens, je serai à votre disposition à date fixe pour recevoir vos doléances et vos requêtes. Au moins deux fois par an je réunirai MM. les Maires de l'arrondissement pour m'entretenir avec eux des problèmes locaux, départementaux et nationaux.

Je saurai également établir des relations avec les représentants qualifiés du monde ouvrier et rural.

Mon désir le plus cher est de voir la France reprendre la direction spirituelle du monde qu'elle avait autrefois. Il faut donc regarder vers l'avenir et être plein d'espérance.

Si vous me jugez digne de vous représenter dans le Parlement rénové de la cinquième République, vous voterez pour moi, et pour mon jeune et brillant remplaçant éventuel, Me Jacques Messaud, comme je n'ai pas déçu tous ceux qui jusqu'à présent m'ont élu, je puis promettre, sans que cela soit une « promesse électorale », de tout faire pour que vous n'ayez pas à regretter de m'avoir fait confiance.

VIVE LA FRANCE ! VIVE LA REPUBLIQUE !

VU LE CANDIDAT :

Remplaçant éventuel :

Me Jacques MESSAUD,

Avocat à la Cour.

Roger SUDRE,

Chevalier de la Légion d'honneur,
Officier de l'Instruction Publique,
Maire — Conseiller Général de Revel,
Président de l'Institution Interdépartementale
de la Montagne Noire.

IMPRIMERIE DU COMMERCE, 10, rue Croix-Baragnon - TOULOUSE